



## **DANSES TRADITIONNELLES**

La Garonne a sans nul doute été un trait d'union pour la diffusion des danses et musiques traditionnelles car le fleuve était sans conteste un lieu de rencontre, de communication, de mélange des cultures et des idées.



Il a fort à parier que les « danses d'époques » devenues ensuite traditionnelles nous soient parvenues par le fleuve et la tradition des fifres-mariniers de Moissac en est la preuve presque vivante....On retrouve d'ailleurs les plus anciennes danses comme le rondo et le congo sur les deux rives de la Garonne, franchissant aisément le fleuve de vendanges en moissons ou au rythme des transhumances pyrénéennes venues s'échouer sur les premiers contreforts des coteaux de Gascogne.

Le lien entre notre rondeau et certains branles des vallées Pyrénéennes montre l'origine ou du moins la philosophie commune de ces danses accompagnées par la voix, par les musiciens ou dansées au « son de l'esclop » qui fixe le rythme en frappant le sol ou bien tenus en main comme de vulgaires cymbales.

Il faut également savoir que la plupart des danses garonnaises n'étaient plus pratiquées dans l'après guerre mais qu'elles ont été redécouvertes dans les années 80 à la faveur de « collectages » qui ont marqué le retour des musiques et danses traditionnelles même si la mémoire ainsi récoltée reste précaire ou partielle.

### **Rondeau et Congo...les plus anciens..**

**Le rondeau** est la danse traditionnelle gasconne par excellence. Très lié au contexte socio-économique, c'est la danse du village, du quartier même, des organisations sociales de base liées par le devoir d'entraide ou pour le moins de vie commune. La fête, les fêtes religieuses ou laïques notamment la fête du village étaient des moments privilégiés, un liant et une mémoire forts de cette communauté.

Bien entendu, dès lors, on dansait en groupe et non pas en couple, selon des rythmes et des pas bien particuliers mais laissant une grande place à l'inspiration locale ou personnelle. Deux types de rondeau ont émergé de la mémoire collective : le rondeau glissé et le rondeau en chaîne.

Dans le rondeau en chaîne, on danse en se tenant la main, épaule contre épaule et le meneur joue un rôle prépondérant. Une véritable hiérarchie se crée de fait, le premier danseur donnant le rythme et la fantaisie, le dernier faisant pratiquement du sur-place sous les quolibets des spectateurs.

Le rondeau glissé se danse en couple formant eux-mêmes une chaîne qui serpente sur un rythme obsessionnel pouvant durer de très longs moments.

**Le Congo** trouve ses origines dans les contredanses anglaises. Ces « country dances » étaient d'anciennes danses de la cour, autrefois réservées à l'aristocratie devenues plus tard des danses de campagne ou de pays et s'ajoutent aux répertoires autochtones. La plupart des congos se dansent à deux couples selon des « figures » très codifiées. Ancêtre ou cousin du quadrille, il faut bien citer dans un ouvrage consacré à la Garonne une célèbre version parmi tant d'autres « la marie-congo » ou le « marin-congo » dont les paroles nous racontent que :

« Pour danser la marie-congo, il faut être de Bordeaux...x

Pour danser la Marie-Congo, il faut être quat'matelots... ».

**La bourrée** est une danse que l'on retrouve sur tout le territoire français, souvent régie par un rythme à trois temps, on la retrouve en Aquitaine en Périgord et en Haut Agenais, elle est devenue une danse emblématique.

## **Les danses « d'époque » devenues traditionnelles**

### **Les mazurkas**

Originaires des pays de l'est comme la polka, c'est une danse fort technique et enlevée que l'on retrouve au milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

### **La scottish**

Venue des îles britanniques, elle fait son apparition en France vers le milieu du XVIII<sup>ème</sup>, adaptée de différentes manières à la sauce locale (luxey, pompogne, républicaine, autrichienne...)

### **Les polkas**

Arrivée elle aussi dans le milieu du XVIII<sup>ème</sup>, elle est déclinée dans de nombreuses formes dont la plus célébrée est la polka piquée.